

LA GENÈSE, IX, 1-17 : NOÉ (IV)

¹ Dieu bénit Noé et ses fils : « Soyez féconds, leur dit-il, multipliez-vous et remplissez la terre. ² Vous serez un objet de crainte et d'effroi pour tout animal de la terre, tout oiseau du ciel, tout ce qui rampe sur le sol et tous les poissons de la mer : ils sont livrés entre vos mains. ³ Tout ce qui se ment et vit vous servira de nourriture ; je vous donne tout cela comme je vous avais donné l'herbe verte. ⁴ Seulement, vous ne mangerez point la chair avec son âme, son sang. ⁵ Quant à votre propre sang, j'en demanderai compte à cause de vos âmes, à tout animal ; et à l'homme (qui aura tué) son frère, je demanderai compte de l'âme de l'homme. ⁶ Quiconque versera le sang de l'homme, par l'homme aura son sang versé, car Dieu a fait l'homme à son image. ⁷ Vous, donc, soyez féconds et multipliez-vous, répandez-vous sur la terre et dominez-la. »

⁸ Puis Dieu dit à Noé et à ses fils : ⁹ « Je vais établir une alliance avec vous et avec votre postérité, ¹⁰ ainsi qu'avec tous les êtres vivants qui sont autour de vous : les oiseaux, le bétail, toutes les bêtes sauvages qui sont avec vous, depuis toutes celles qui sont sorties de l'arche jusqu'à tout animal de la terre. ¹¹ Je prends vis-à-vis de vous cet engagement : aucune créature ne sera plus détruite par les eaux du déluge, et il n'y aura plus de déluge pour désoler la terre. » ¹² Dieu dit : « Voici le signe de l'alliance que je conclus avec vous et tous les êtres vivants qui vous entourent pour toutes les générations futures : ¹³ Je mets mon arc dans les nuées, pour qu'il soit le signe de l'alliance entre moi et la terre. ¹⁴ Lorsque j'amoncellerai les nuées au-dessus de la terre et que l'arc apparaîtra dans les nuées, ¹⁵ je me souviendrai de l'alliance que j'ai conclue avec vous et avec tout être vivant de toute espèce, et les eaux ne causeront plus un déluge anéantissant toute créature. ¹⁶ Quand je verrai l'arc dans la nuée, je me rappellerai l'alliance éternelle conclue entre Dieu et tous les êtres vivants de toute espèce, qui sont sur la terre. » ¹⁷ Dieu dit encore à Noé : « C'est là le signe de l'alliance que j'établis entre moi et toutes les créatures qui sont sur la terre. »

1^{er} extrait. – Jacob LORBER, *La Maison de Dieu*, 1840-1844.

4. Après avoir béni Noé, le Seigneur ajouta : « Soyez féconds, multipliez-vous et prenez possession de la terre aussi bien avec votre race qu'avec votre esprit !

5. Que tous les animaux de la terre, les oiseaux du ciel et ce qui rampe sur le sol soient remplis de crainte devant vous ; que tous les poissons soient placés sous votre domination ! [...]

10. J'ai établi une alliance avec vous, ainsi qu'avec tous vos descendants ! Et Je fais de même avec tous les animaux ; les oiseaux, le bétail et toutes les bêtes qui sont sorties de l'arche seront les témoins de cette alliance, afin que votre âme soit parfaite et sache que Je ne ferai jamais plus venir un tel déluge sur la terre ! Car maintenant, celle-ci est purifiée et la chair pécheresse détruite !

11. C'est pourquoi, multipliez-vous à nouveau sur la terre ; J'ai tout remis entre vos mains, afin que votre âme reste parfaite et que votre esprit ne se corrompe jamais dans Ma main. »

2^e extrait. – Jacob LORBER, *La Maison de Dieu*, 1840-1844.

1. Le Seigneur poursuivit : « Vois, J'ai maintenant conclu une alliance avec vous, selon laquelle il n'y aura plus de déluge sur la terre qui détruira toute chair !

2. Je vais te donner également un signe visible en mémoire perpétuelle des liens que J'ai établis entre nous ! Voici le signe de l'alliance que J'ai faite entre Moi et vous, ainsi que tous les animaux, pour l'éternité :

3. J'ai placé Mon arc dans les nues ; il sera le signe de l'alliance instaurée entre Moi et la terre ; et lorsqu'il arrivera que Je conduise des nuées au-dessus de la terre, on apercevra cet arc dans le ciel !

4. Ainsi, Je penserai à cette alliance entre Moi et vous et les multitudes d'animaux vivant dans toutes sortes de corps différents, afin que jamais plus un déluge ne vienne s'abattre pour anéantir toute chair !

5. C'est pourquoi Mon arc doit se trouver dans les nues, pour que Je le regarde et Me rappelle l'alliance éternelle qui existe entre Moi et toutes les créatures de la terre !

6. Et c'est Moi qui te le dis, Noé, ton Dieu et ton Seigneur : c'est là l'authentique signe de l'alliance que J'ai conclue entre Moi et toute chair terrestre ! »

7. Après ce discours, le Seigneur conduisit Noé dans une contrée très fertile, plus exactement dans la région qui s'appelle de nos jours Ériwan.

8. Arrivé sur les lieux, Noé fut fort surpris de trouver un Éden rempli de toutes sortes de fruits parfaitement mûrs, alors que c'était le troisième mois de l'année.

9. Le Seigneur bénit trois fois ce merveilleux pays et le remit à Noé et à ses enfants.

10. Alors Noé loua et glorifia Dieu de tout son cœur et Lui dit : « Ô Seigneur, quel service puis-je bien T'offrir pour qu'il reste éternellement gravé dans la mémoire de ma descendance ? »

11. Le Seigneur répondit : « Tu sais ce que J'ai dit à Hénoc ! Vois : que cet ordre soit toujours le tien ; demeure entièrement en lui ! Car Je ne requiers jamais rien d'autre des êtres humains que de M'aimer plus que tout en Ma qualité de Dieu, de Seigneur et de Père ! C'est ce que J'ai demandé d'Hénoc et c'est ce que Je demande également de toi et de tous tes descendants !

12. Je veux encore te révéler quelque chose : vois, vu qu'il Me plaît d'être sur cette terre maintenant, en Ma qualité de Prince des princes, Seigneur des seigneurs et Roi des rois, Je vais M'y construire une demeure non loin d'ici, Je veux bâtir une ville et y habiterai jusqu'au grand temps des temps, lors duquel Je marcherai Moi-même dans l'habit de chair parmi Mes enfants véritables !

13. C'est ainsi que la terre sera l'endroit sur lequel Mes pieds se reposeront et marcheront !

14. Autrefois, lorsque Je M'éloignais de tes pères, Je devenais de nouveau invisible ; mais maintenant, tu Me verras partir d'ici sur Mes pieds touchant le sol, comme un être humain, pour aller vers le Couchant dans un pays qui s'appelle Canaan (terre bénie).

15. Toi, tu y parviendras en 17 jours de marche ! Là-bas, Je Me construirai une ville que vous appellerez "Salem", toi et tes descendants ! Et Mon nom, en tant que Prince des princes, Seigneur des seigneurs et Roi des rois, sera "Melchisédech", un Ancien (prêtre) qui existe depuis toute éternité !

16. Tu es libre ; mais tes descendants devront Me donner la dîme de tout ce qu'ils récolteront ; ceux qui s'y refuseront seront chassés de Ma Présence ! Amen. »

17. Alors le Seigneur S'en alla de façon visible à tous en direction du Couchant. Et Noé resta en prières avec Lui aussi longtemps qu'il Le vit.

3^e extrait. – Anna SCHMIDT, *Le Troisième Testament*, 1886.

À chaque commencement d'un nouveau combat contre le mal, Dieu donnait à ses champions tous les moyens nécessaires pour livrer bataille ; lorsque ces moyens s'épuisaient, Il les remplaçait par d'autres, plus puissants, de sorte que la lutte s'intensifiait.

Dieu renforçait chaque fois les moyens de combattre, car plus le temps passait et plus le mal, lui aussi, intensifiait ses coups, et ce qui semblait garantir le succès de la lutte à son début, se révélait insuffisant à la fin. Garantir le succès de la lutte, dès les premiers temps du monde, se réduisait à préparer l'assaut décisif des temps derniers ; il s'agissait uniquement d'un combat défensif, et tous les efforts déployés pour mener celui-ci consistaient à parer les coups du mal, et à accroître et économiser ses propres moyens en vue des jours derniers, alors que le mal, dès les mêmes premiers temps, menait un combat offensif ; quand les temps derniers approcheraient, le combat devrait devenir offensif également du côté du bien, et c'est ainsi que les deux parties atteindraient dans leur lutte une égale intensité.

Les moyens nouveaux, de plus en plus puissants, que Dieu fournissait à Ses combattants accroissaient chaque fois l'essor de leur propre esprit et perfectionnaient celui-ci, et c'est pourquoi il se produisait constamment dans le monde un mouvement de cette sorte : la chair tombait de plus en plus bas par sa propre force intrinsèque et se perfectionnait à un degré de plus en plus élevé dans la vie extérieure ; cependant que l'esprit, de plus en plus étouffé dans la vie extérieure, se perfectionnait sans cesse dans la vie intérieure. Il y eut des périodes de déclin et d'ensauvagement du monde matériel, mais ensuite, ses progrès se faisaient encore plus raffinés ; il y eut aussi des périodes de déclin et d'appauvrissement du monde spirituel, mais ensuite, son perfectionnement s'élevait plus haut encore ; de sorte que les apparentes interruptions de l'un et l'autre mouvements ne les empêchaient pas de se révéler ensuite toujours engagés dans la même direction, avec une force nouvelle.

Le premier homme à travers lequel le bien remporta une victoire dans le monde fut Noé ; et il fut le premier

à qui Dieu donna des moyens particuliers pour entamer une lutte nouvelle, en ce sens qu'il fit de lui seul le nouveau fondateur de l'humanité sur une Terre nettoyée du mal par le déluge, et conclut avec lui une alliance de réconciliation en Son arc-en-ciel (image première de l'Église).

En promettant, tant que le monde existait, « de ne plus frapper tous les êtres vivants », de sorte que « dorénavant, en tous les jours de la terre, semailles et moisson, froid et canicule, été et hiver, jour et nuit ne cesseront plus », Dieu attesta que jamais plus ne se multiplierait sur la terre le croisement d'anges incarnés et d'animaux.

Et lorsqu'Il posa l'iris comme signe de Son alliance et déclara à Noé que désormais, quand Il verrait celui-là, Il se souviendrait de l'éternelle alliance conclue entre la Terre et Lui, et toute âme vivante sur la Terre, Il établit en fait cette alliance à l'intention de Ses enfants – enfants procédant directement de Lui, par le biais de Margarita [l'Église] que l'arc-en-ciel préfigure, et dont l'existence terrestre ne devait plus s'interrompre ; pour eux, Il contient Sa colère contre le monde et, tant que le monde persiste, fait preuve de longanimité à son égard malgré le désordre qui y règne, en souvenir de l'arc de l'alliance.

Après avoir donné sa bénédiction à Noé et à ses enfants pour qu'ils se multiplient et emplissent toute la Terre, Dieu, compte tenu des changements survenus dans le monde corrompu, ne leur donna pas pour seule nourriture les graines et les fruits des plantes, comme Il l'avait fait pour Adam (car c'était alors nourriture suffisamment substantielle et variée), mais déclara : « Tout ce qui se meut et vit vous servira de nourriture ; je vous donne tout cela au même titre que la verdure des herbes. Seulement, ne mangez point la chair avec son âme, avec son sang. » En même temps, Il leur interdit de verser le sang humain, disant qu'il demanderait compte même aux animaux du sang de l'homme, sang qui renferme la vie de celui-ci, et qu'il demanderait compte de l'âme de l'homme tué par la main de l'homme, tué par la main de son frère. « Quiconque versera le sang de l'homme, par l'homme verra son sang versé : car l'homme a été créé à l'image de Dieu. »

Et depuis lors, même lorsque l'homme verse le sang de son frère non par animosité personnelle, mais contraint par l'animosité de tout un peuple, à la guerre, il n'est déchargé de sa faute que parce qu'il donne lui aussi son sang pour qu'il soit versé, et se soumet de plein gré à la parole divine concernant le châtement.

4^e extrait. – Gottfried MAYERHOFER, *L'Évangile de la Nature*, 1870-1877.

Sous la forme simple de la pluie, la majeure partie des hommes considère seulement de l'eau, alors qu'en celle-ci se trouve tant de fondamental et de spirituel, et tant de Divin provenant de Moi, que si les hommes réfléchissaient seulement un peu sur ceci ou cela qui presque quotidiennement se présente à leurs yeux, ils s'émerveilleraient de la façon dont J'ai vraiment pensé à tout pour adoucir et faciliter l'existence des hommes, des animaux et des plantes.

De la simple goutte de pluie qui, rapide, tombe sur la terre et qui en conditions favorables montre encore à l'œil stupéfait, dans l'arc-en-ciel, la lumière blanche décomposée en ses sept couleurs, dont chacune porte à la Terre un autre don béni, les hommes pourraient reconnaître ce que Moïse raconte dans ses Livres, c'est-à-dire comment l'arc-en-ciel est un signe de paix et restera toujours tel ; puisqu'il vous indique que même dans la pluie qui tombe, il y a seulement bénédiction, seulement Amour, et aussi la reconnaissance spirituelle pour ceux qui sont habitués à reconnaître et à comprendre la nature avec un cœur ouvert et un esprit rempli d'Amour, et qui ne voient pas, d'un esprit froid, seulement « des substances ou des éléments », et leurs réciproques échanges.

En tout ce qui existe, il y a quelque chose de spirituel ; ne suis-Je donc pas, MOI, un ESPRIT, et pour cette raison, puis-Je créer quelque chose qui n'a pas justement part à Ma Nature ? Ainsi, chaque développement dans le monde des phénomènes, visible ou caché, a comme fondement le spirituel ; mais cela, ne peut le saisir que celui qui est élevé spirituellement et qui veut s'approcher de Moi, le Créateur de tous les êtres.

Comme la pluie porte avec elle bénédiction et prospérité, ainsi aussi MES PAROLES ne sont autres que des produits spirituels ou des éléments de Mon MOI, qui, comme la pluie d'en haut, se déversent vers le bas, comme aliment pour les hommes de Foi.

Comme la goutte de pluie, chargée de milliers d'éléments fécondants et vivifiants, tombe sur votre Terre,

ainsi tombe aussi LA PAROLE dans sa signification spirituelle ; dans sa profondeur elle est pleine de Bénédiction.

La pluie vient de pays étrangers ; Ma Parole vient de régions très élevées, où se trouve en grande abondance ce qui est nécessaire au progrès spirituel. Pour cette raison, accueillez la pluie comme un moyen de bénédiction pour votre prospérité matérielle et physique, et Ma Parole comme un Baume Vital et vivifiant pour votre vie éternelle, afin qu'elle aussi puisse prospérer et devenir féconde à l'intérieur de votre cœur, avec ce qui, là, manque plus que tout, tandis que dans Mon Royaume on peut l'avoir en abondance, c'est-à-dire :

« L'AMOUR POUR MOI et CELUI POUR VOTRE PROCHAIN. »

Comme les régions et les latitudes de la Terre se cèdent réciproquement ce qui peut être bon à chacune, faites-en tout autant, mais en donnant, avec prudence, discernement et amour à vos frères, ce dont ils ont besoin. Conduisez-les aussi là où, par la Foi, depuis longtemps déjà, Je M'efforce de vous conduire, afin qu'eux aussi puissent reconnaître comment l'AMOUR toujours actif que JE SUIS poursuit toujours éternellement le même principe de diffuser joie et réconforts partout où c'est possible, même en ME servant des choses les plus innocentes et les plus simples, et ce chaque jour.

5^e extrait. – *Les Protecteurs : Explications du monde spirituel de lumière*, Mexique, 1884-1950.

24. Les générations qui ont suivi Caïn et Abel ont peuplé le monde, pénétrant chaque fois davantage dans la voie du mal et combattant le bien.

25. En contemplant cette lutte dans laquelle le mal l'emportait sur le bien, le Père envoya Sa justice par le Déluge.

26. Seul Noé le juste a été sauvé des eaux par le Seigneur, ainsi que sa famille et chaque espèce animale ; et de ce salut ont émergé les générations qui habitent votre monde aujourd'hui.

27. Après les quarante jours symboliques du Déluge, le Seigneur a placé l'arc-en-ciel de la paix à travers le ciel comme signe de la réconciliation avec l'Humanité, symbolisant avec ses sept couleurs les sept vertus qui sont les sept esprits qui entourent le père. L'arc-en-ciel est resté comme signe de paix et de cordialité entre le Ciel et la Terre, comme un symbole du premier engagement du Père avec l'Humanité.

28. Continuez à étudier, mes frères, et vous saurez par les nouvelles révélations que lorsque les enfants de Dieu auront atteint le point culminant de leur développement, ils sentiront de nouveau dans leur esprit la béatitude et la paix qu'ils ont éprouvées avant le début des temps. Ceci est la signification du vrai Paradis perdu, que l'esprit retrouvera par son évolution, quand il se sera rendu digne de pénétrer dans le Royaume du Père, qui est la perfection spirituelle.

6^e extrait. – Jean-Philippe DUTOIT-MAMBRINI, *La philosophie chrétienne*, t. I^{er}, 1800.

Tout comme le soleil possède en lui-même une double vertu, celle d'éclairer et celle de réchauffer toute la nature, de même Jésus-Christ, comme le vrai *soleil de justice*, nous a apporté par sa venue au monde un double bienfait, sa grâce pour nous vivifier, et sa vérité pour être notre lumière ; et voilà comment, par sa *manifestation en chair*, il nous a délivrés des profondes ténèbres dans lesquelles la race humaine était plongée, et nous a communiqué en *habitant parmi nous*, par sa divine doctrine, la connaissance du *vrai Dieu* et de son culte *en esprit et en vérité*. C'est ce que nous fait entendre le Prophète Ésaïe, dans les majestueuses paroles qui ouvrent le chapitre, où se trouve le sublime oracle qui nous annonce la révélation future du *Verbe fait chair* : *Le peuple qui marchait dans les ténèbres a vu une grande lumière, et la lumière a relui sur ceux qui habitaient au pays de l'ombre de la mort. La corruption du cœur prépare et attire en juste punition l'aveuglement de l'esprit*. Les ténèbres du péché sont les funestes suites et les malheureux fruits de la chute de notre premier père, laquelle, en l'éloignant de son Créateur, rompit cette union bienheureuse avec son Esprit dont il jouissait ; union divine qui était la seule cause et la seule source pure de sa lumière ; mais hélas ! dès que cette union fut rompue par sa fatale désobéissance, cette lumière se retira gémissante, et les plus affreuses ténèbres enveloppent dès-lors toute la race des hommes, et ces ténèbres enfants du péché, ayant à leur tour enfanté le crime, cette lumière s'alla perdre en des égarements sans fin et sans nombre. *Le peuple marchait, conversait dans les ténèbres*.

Tel était l'état déplorable où se trouvait plongé le genre humain lorsque le Verbe s'y est *manifesté en chair*, versant sur la terre la grâce et la vérité, qui devait en dissiper l'erreur et le mensonge. Mais quel heureux contraste, quel nouvel ordre de choses s'élève ! Le même peuple a vu une grande lumière ; la nuit universelle disparaît, les ombres s'éclaircissent, l'aurore annonce le jour, le jour éternel commence, et de proche en proche, peut être vu par tous les hommes. Voilà le monde éclairé par la céleste doctrine de Jésus-Christ ; voilà l'appel des Gentils, au moyen de la lumière de l'Évangile, que l'Esprit Saint, en vertu et à cause de *l'Agneau immolé*, devait répandre sur son Église ; voilà la cataracte enlevée ; voilà le remède que le sacrifice de l'homme-Dieu, s'incarnant et mourant sur la croix, vient consommer ; ce Divin Sauveur, par sa mort, mérite l'effusion de cet Esprit Saint sur tous les hommes ; l'économie de la foi succède à l'incrédulité : *les aveugles voient*. Ainsi que nous voyons le soleil se montrer par degrés à tout l'Univers, et dans les périodes de sa course être vu successivement par tous les yeux, tel est le soleil de justice, le soleil éternel, éteignant, pour ainsi dire, sa propre splendeur sur la croix, pour en répandre et faire luire les rayons sur la terre, afin que victorieux des ténèbres spirituelles, et en les engageant dans les nuages de la raison corrompue, il y peignît cet arc heureux, signe de sa grâce et de son alliance avec les hommes, et dont l'arc physique montré à Noé était la réelle, mais grossière et très-inférieure image.

7^e extrait. – Emmanuel SWEDENBORG, *Arcanes célestes*, 1749-1756.

1010. *Répandre le sang de l'homme dans l'homme* (verset 6) signifie éteindre la charité : cela résulte d'abord de la signification du *sang*, qui représente, comme je l'ai déjà expliqué, la Sainteté de la Charité ; puis, de ce qu'il est dit *le sang de l'homme dans l'homme*, c'est-à-dire sa vie interne, qui est non pas *dans* lui, mais *chez* lui ; car la vie du Seigneur, c'est la Charité, qui n'est pas dans l'homme, parce qu'il est souillé et profane, mais qui est *chez* l'homme. *Répandre le sang*, c'est évidemment porter violence à la charité. Dans le sens de la lettre, *répandre le sang*, c'est tuer ; mais, dans le sens interne, c'est avoir de la haine contre le prochain, comme le Seigneur l'enseigne dans Matthieu : « Vous avez entendu qu'il a été dit aux anciens : Tu ne tueras point, et quiconque tuera sera soumis au jugement ; mais Moi je vous dis que quiconque se met témérairement en colère contre son frère sera soumis au jugement. » Se mettre en colère signifie s'éloigner de la Charité, par conséquent c'est avoir de la haine. Celui qui est dans la haine, non seulement n'a aucune charité, mais porte même violence à la charité, c'est-à-dire qu'il répand le sang. La haine renferme l'homicide même, comme on le voit clairement en ce que celui qui a de la haine contre un autre ne désire rien autant que sa mort, et il le tuerait s'il n'était arrêté par les liens externes ; le meurtre du frère et l'effusion du sang sont donc la haine, et quand quelqu'un a de la haine, elle est telle dans chacune de ses idées contre celui qu'il hait. Il en est de même de la profanation ; quiconque profane la Parole, comme on l'a dit, non seulement hait la vérité, mais encore l'éteint ou la tue. On en a une preuve dans l'autre vie par ceux qui ont profané ; quelque honnêtes, quelque sages, quelque dévots qu'ils se soient montrés dans la forme externe pendant qu'ils vivaient dans le corps, ils ont dans l'autre vie une haine mortelle contre le Seigneur et contre tous les biens de l'amour et toutes les vérités de la foi, par la raison que ces biens et ces vérités sont en opposition avec leurs haines intestines, leurs rapines et leurs adultères, qu'ils ont déguisés sous une apparence de sainteté, et parce qu'ils ont adultéré ces biens et ces vérités en faveur d'eux-mêmes.

8^e extrait. – Emmanuel SWEDENBORG, *Arcanes célestes*, 1749-1756.

1032. Ces mots : *Et j'établis mon alliance avec vous*, signifient la présence du Seigneur chez tous ceux qui ont la charité ; et cela se rapporte à *ceux qui sortent de l'arche* et à *toute bête féroce de la terre*, c'est-à-dire, aux hommes au dedans de l'Église et aux hommes au dehors de l'Église. Le Seigneur contracte aussi alliance, ou se conjoint par la charité, avec ceux qui sont au dehors de l'Église et qui sont appelés les nations ; voici ce qui se passe à ce sujet : l'homme de l'Église pense que tous ceux qui sont au dehors de l'Église et qu'on nomme les nations ne peuvent être sauvés parce qu'ils n'ont aucune des connaissances de la foi, et par conséquent aucune idée du Seigneur ; il dit que sans la foi et sans la connaissance du Seigneur, il n'y a point de salut ; ainsi il damne tous ceux qui sont hors de l'Église. Bien plus, beaucoup de personnes de cette opinion, parmi celles

qui ont une doctrine, et même parmi celles qui sont dans une hérésie, pensent que tous ceux qui ne sont pas dans leur doctrine ou dans leur hérésie, c'est-à-dire que tous ceux qui n'ont pas les mêmes sentiments qu'elles, ne peuvent être sauvés ; cependant il en est tout autrement. Le Seigneur exerce sa Miséricorde envers tout le genre humain, et il veut sauver et attirer à lui tous ceux qui sont dans l'univers. La Miséricorde du Seigneur est infinie ; elle ne veut point se borner au petit nombre d'hommes qui sont dans l'Église, mais elle s'étend sur tous les hommes qui sont sur le globe ; ce n'est pas leur faute s'ils sont nés hors de l'Église et par conséquent dans l'ignorance de la foi ; et personne n'est damné pour ne pas avoir la foi dans le Seigneur quand il ne Le connaît pas. Quel est l'homme, ayant des pensées justes, qui puisse dire que la plus grande partie du genre humain doit périr de la mort éternelle parce qu'elle n'est pas née en Europe, où, relativement parlant, le nombre des habitants est bien petit ? Et quel est l'homme, ayant des pensées justes, qui puisse croire que le Seigneur laisserait naître une si grande multitude d'hommes pour qu'elle pérît de la mort éternelle ? Cela serait en opposition avec la Divinité, et en opposition avec la Miséricorde. Mais, en outre, ceux qui sont hors de l'Église, et qu'on appelle les nations, ont une vie beaucoup plus régulière que ceux qui sont dans l'Église, et ils embrassent beaucoup plus facilement la doctrine de la vraie foi ; c'est ce qu'on peut voir d'une manière plus évidente par les Âmes dans l'autre vie : c'est du monde soi-disant chrétien que viennent les esprits les plus méchants ; ils ont une haine mortelle contre le prochain, une haine mortelle contre le Seigneur ; ils ont surpassé dans leurs adultères tous ceux qui sont sur le globe. Il n'en est pas de même des autres parties de la terre ; car un grand nombre de ceux qui ont adoré des idoles sont d'un tel caractère qu'ils ont en horreur les haines et les adultères, et craignent les Chrétiens [de nom] en raison de ce que ceux-ci se livrent à ces passions et de ce qu'ils veulent tourmenter quiconque est en relation avec eux. Bien plus, les gentils sont tels que quand les Anges les instruisent sur les vérités de la foi et leur enseignent que le Seigneur gouverne l'univers, ils écoutent volontiers, se pénètrent facilement de la foi, et rejettent en conséquence leurs idoles. C'est pourquoi les gentils qui ont eu une vie régulière et qui ont été dans la charité mutuelle et dans l'innocence sont régénérés dans l'autre vie. Quand ils vivent dans le monde, le Seigneur est présent chez eux dans la charité et dans l'innocence ; car point de charité, point d'innocence qui ne procède du Seigneur. Le Seigneur leur donne aussi la conscience de ce qui est droit et bien selon leur religion, et dans cette conscience il insinue l'innocence et la charité ; et lorsque l'innocence et la charité sont dans leur conscience, ils se laissent facilement pénétrer du vrai de la foi procédant du bien. C'est là ce que le Seigneur a dit lui-même dans Luc : « Quelqu'un dit à Jésus : Seigneur, est-ce que ceux qui sont sauvés sont en petit nombre ? Lui-même leur dit : Vous verrez Abraham, Isaac et Jacob, et tous les Prophètes dans le Royaume de Dieu, et vous serez jetés dehors. Et il en viendra de l'Orient et de l'Occident, du Septentrion et du Midi, qui seront à table dans le Royaume de Dieu ; et voici, ce sont les derniers qui seront les premiers, et ce sont les premiers qui seront les derniers. » – XIII. 23, 28, 29, 30.

9^e extrait. – Emmanuel SWEDENBORG, *Arcanes célestes*, 1749-1756.

1042. Ces paroles : *J'ai donné mon arc dans la nuée*, signifient l'état de l'homme régénéré spirituel, qui est comme l'arc-en-ciel : chacun peut s'étonner que, dans la Parole, l'arc dans la nuée ou l'arc-en-ciel soit pris pour le signe de l'alliance, puisque l'arc-en-ciel n'est autre chose qu'une sorte de phénomène formé par la modification des rayons de la lumière solaire dans des gouttes d'eau pluviale, et n'est qu'une chose naturelle, n'ayant aucune ressemblance avec les autres signes de l'alliance qui sont dans l'Église, et dont j'ai déjà parlé ; mais personne ne peut concevoir que l'*arc dans la nuée* représente la régénération et signifie l'état de l'homme régénéré spirituel, à moins qu'il ne lui ait été donné de voir et par suite de savoir ce qu'il en est : lorsque, dans l'autre vie, les anges spirituels, qui ont tous été des hommes régénérés de l'Église spirituelle, se font voir en cette qualité, il apparaît comme un arc-en-ciel autour de leur tête ; mais les arcs-en-ciel qui apparaissent sont absolument en rapport avec l'état de ces anges ; et c'est même par là que, dans le ciel et dans le monde des esprits, l'on connaît quelle est leur qualité. S'il apparaît comme un arc-en-ciel, c'est par la raison que leurs naturels correspondant à leurs spirituels présentent une semblable apparence ; c'est la modification, dans leurs naturels, de la lumière spirituelle qu'ils reçoivent du Seigneur. Ces Anges sont ceux qu'on appelle les régénérés par l'eau et par l'esprit ; mais les Anges célestes sont les régénérés par le feu. Voici ce qui arrive dans les

naturels : Pour que la couleur existe, il faut qu'il y ait quelque chose d'obscur et d'un éclat de neige, ou quelque chose de noir et de blanc, qui reçoive les rayons de lumière émanés du soleil ; alors, selon la combinaison variée de l'obscur et de l'éclat de neige, ou du noir et du blanc, il se forme, par la modification des rayons lumineux qui s'y introduisent, des couleurs dont les unes tirent plus ou moins sur l'obscur et le noir, et les autres plus ou moins sur l'éclat de neige ou sur le blanc ; de là résultent leurs nuances. La même chose arrive comparativement dans les spirituels. Là, l'Obscur est le propre intellectuel de l'homme ou le faux, et le Noir son propre volontaire ou le mal, qui absorbent et éteignent les rayons de lumière, tandis que l'Éclat de neige et le Blanc sont le vrai et le bien que l'homme pense faire de lui-même, parce qu'il réfléchit et écarte de lui les rayons de lumière ; les rayons de lumière qui tombent sur ces diverses choses et qui, pour ainsi dire, les modifient, émanent du Seigneur comme soleil de la sagesse et de l'intelligence ; car les rayons de la lumière spirituelle ne sont que la sagesse et l'intelligence et ne viennent que du Seigneur. Comme les naturels correspondent aux spirituels, de là vient que, dans l'autre vie, quand l'homme régénéré spirituel se fait voir en cette qualité, il apparaît autour de lui une ressemblance d'*arc dans la nuée*, arc qui est la représentation de ses spirituels dans ses naturels. Chez l'homme régénéré spirituel, il y a un propre intellectuel, dans lequel le Seigneur insinue l'innocence, la charité et la miséricorde ; pendant que l'homme reçoit ces dons, son arc-en-ciel, quand il se manifeste, apparaît d'autant plus beau que le propre volontaire de l'homme a été plus repoussé, plus subjugué et plus réduit à l'obéissance. Les Prophètes, quand ils ont été dans la vision de Dieu, ont aussi vu l'apparence d'un arc comme celui qui est dans une nuée.
